

ra d'exercer la miséricorde de Jésus-Christ, celle que l'on a vue éclater dans la résurrection de Lazare, dans la conversion de la Samaritaine, dans le pardon de la femme adultère, et surtout dans le testament où il décrète que sa Mère devient la mère de tous les hommes.

Voilà l'origine et l'abondance des documents historiques concernant la personne de Celui qui a fondé notre sainte religion. Quel est le but des historiens ? Je l'ai déjà dit, mais je ne l'ai pas dit avec un relief suffisant : leur but est de prouver la divinité de Jésus-Christ par l'histoire.

Jésus-Christ y figure avec tous les attributs de la divinité : avec la durée infinie, puisqu'il n'a ni commencement ni fin. Il y figure en Dieu par l'intelligence infinie : il n'est pas la vérité partielle, il est la vérité totale, et tous les esprits contingents tirent leur lumière de Lui. Il y figure en Dieu par la pureté infinie, puisque son existence est sans tache et que toutes les vertus émanent de Lui. Il y figure en Dieu par la puissance infinie, puisqu'il est le créateur des mondes et qu'il suspend ou rétablit les lois de la nature à son gré. Il y figure en Dieu par la bonté infinie, puisqu'il apaise tous les maux par des miracles, surtout les désolations où la mort plonge ceux qui goûtaient les joies humaines avec confiance. Il accorde cette consolation à un père, c'est Jaire ; à une mère, celle de Naïm ; à des amis, ceux de Lazare. Enfin, il y figure en Dieu par l'autorité infinie, puisqu'il s'y pose en juge, ici-bas devant la magistrature, et là-haut où il annonce qu'il présidera les assises éternelles et qu'il jugera toute l'humanité.

Quelles affirmations ! et elles sont toutes justifiées par les miracles les plus éclatants !

L'autorité de l'Évangile est telle qu'il suffit de le lire pour oublier de le discuter. Sa beauté est si honnête qu'elle nous gagne sans nous étonner, et si divine qu'elle ouvre en nous les plus belles sources de larmes. Dans cette lecture plus l'âme du lecteur

est noble, plus il est persuadé. Le cœur qui lui résiste ne tarde jamais d'avouer, ou tout haut ou tout bas, que sa résistance émanait d'un sentiment douteux, et plus souvent encore mauvais. Parmi les autres livres écrits jusqu'à ce jour chez les peuples les plus éclairés, l'Évangile n'a pas d'égal, tous les hommes en conviennent ; et c'est un pressentiment universel que l'avenir n'en produira jamais aucun capable de lui être comparé. (MGR. SOURRIEU.)

—o—

#### Décret de la S. C. des Rites,

Formula benedicendi et imponendi scapulare B. M. V. de Monte Carmelo ab omnibus adhibenda sacerdotibus facultatem habentibus adscribendi Christifidelis Confraternitati ejusdem Scapularis.

v. Ostende nobis Dne misericordiam tuam.

r. Et salutare tuum da nobis.

v. Dne exaudi etc.

v. Dominus vobiscum.

OREMUS

Domine Jesu Christe, humani generis Salvator, hunc habitum quem propter tuam tuæque Genitricis Virginis Mariæ de Monte Carmelo amorem servus tuus devote est delaturus, dextera tua sanctifica, ut eadem Genitrice tua intercedente, ab hoste maligno defensus in tua gratia usque ad mortem perseveret : Qui vivis.

*Deinde aspergat aqua benedicta habitum et postea ipsum imponat dicens :*

Accipe hunc habitum benedictum precans Sanctissimam Virginem, ut ejus meritis illum perforas sine macula, et te ab omni adversitate defendat atque ad vitam perducat æternam. Amen.

*Deinde dicat :*

Ego, ex potestate mihi concessa, recipio te ad participationem omnium bonorum spiritualium, quæ, cooperante misericordia Jesu Christi a Religiosis de Monte Carmelo